

preuves innombrables et irréfragables ; que ses réponses aux reproches des protestants sont solides et absolument satisfaisantes. Mais comment pouvais-je abjurer les erreurs dans lesquelles j'avais été élevé, et que moi-même j'avais prêchées aux autres ?

J'étais ministre dans ma secte ; il me fallait renoncer à ma profession et à la fortune. De plus, j'étais tendrement attaché à ma famille, — et il me fallait encourir leur indignation ! Des intérêts si chers me retenaient encore. En un mot, mon esprit était convaincu, mais mon cœur était le même. Pendant que j'étais ainsi flottant et indécis, un petit livre intitulé *Manifeste d'un gentilhomme chrétien converti à la religion catholique* me tomba entre les mains. L'auteur y raconte sa conversion et discute brièvement les points controversés, le tout précédé de la prière suivante, pour implorer les lumières de l'Esprit-Saint :

« Dieu de bonté, tout-puissant et éternel, Père des miséricordes, Sauveur du genre humain, je vous supplie humblement, par votre bonté souveraine, d'éclairer mon esprit et de toucher mon cœur, afin que, par le moyen de la foi, de l'espérance et de la charité véritables, je vive et je meure dans la vraie religion de Jésus-Christ. Je suis certain que, comme il n'y a qu'un seul Dieu, il ne peut y avoir qu'une seule foi, une seule voie de salut, et que toutes les voies opposées à celle-ci ne peuvent conduire qu'à l'enfer. C'est cette foi, ô mon Dieu, que je cherche avec empressement pour l'embrasser et me sauver. Je proteste donc devant votre divine Majesté, et jure, par tous vos divins attributs, que je suivrai la religion que vous m'aurez fait connaître pour vraie, et que j'abandonnerai, quoi qu'il doive m'en coûter, celle où je reconnaitrai des erreurs et de la fausseté. Je ne mérite pas, il est vrai, cette faveur, à cause de la grandeur de mes péchés, dont j'ai une profonde douleur, puisqu'ils offensent un Dieu si bon, si grand, si saint, si digne d'être aimé ; mais ce que je ne mérite pas, j'espère l'obtenir de votre infinie miséricorde, et je vous conjure de me l'accorder par les mérites du sang précieux qui a été répandu pour nous, pauvres pécheurs, par votre Fils unique Jésus-Christ. Amen. »

Je parcourus des yeux cette prière, mais je ne pus me déter-